

Promotion de la santé et excès pondéral.

La contribution de l'école, pour le meilleur et pour le pire.

L'école assure l'instruction des enfants et seconde (en tout cas dans le canton de Vaud) les parents dans leur tâche éducative¹. Y a-t-il sujet plus pertinent que la promotion d'une alimentation saine et d'un exercice physique régulier, mamelles comme chacun le sait d'une belle ligne et, partant, d'une belle santé ?

Alimentés par l'expansion galopante de l'excès pondéral, nos enthousiasmes sont inusables pour informer, sensibiliser, tester les connaissances. Les résultats sont tout aussi inusablement décevants, on aura tout essayé. Décidés à prendre le taureau par les cornes, les Anglais ont monté une invincible armada et lancé la campagne joliment nommée APPLES_{2,3} dans dix écoles : enfants, parents, enseignants, personnel des cuisines, tous y sont passés : « les résultats se sont encore révélés décevants »². Mais les connaissances, par contre, s'étaient nettement améliorées. En soi, et restons positif, il n'y a rien de répréhensible à ne pas mourir idiot, fût-ce des conséquences morbides de l'obésité et de sa sœur, la sédentarité.

Il y aurait donc un problème avec la séquence « royale » qui va des connaissances aux comportements et qui donne en apparence une capacité d'action forte à l'école. Comme pour une grande partie des problèmes de santé et pour les moyens d'y échapper, les déterminants de l'excès pondéral et les solutions éventuelles se confondent avec une nébuleuse de valeurs, attitudes, normes et expériences, soigneusement orchestrée, équilibrée par notre histoire et par notre identité, autant personnelle que socio-culturelle.

Cependant – et nous en parlons ailleurs dans ce congrès – il est nécessaire de saisir chaque situation pratique pour que l'expérience quotidienne insuffle des références et habitudes favorables : cuisines et cantines, récréation, distributeur de boissons en milieu scolaire.

Mais surtout, nous « grandissons en santé à travers nos interactions »⁴. Le regard de l'autre, le milieu, notre environnement, le climat de notre quotidien (y compris celui de l'école), tout nous fait ou nous défait. C'est pourquoi nous travaillons, enseignants, directions,

¹ Loi scolaire vaudoise, art 3. Buts de l'école

² Citée et décrite dans les Actes du 3^e forum national Louis Jeantet, 2002.

³ « One apple a day keeps the doctor away »

⁴ Beaucoup le disent, mais qui était le premier ?

Lausanne, 8 mai 2003

diététiciennes, médecins, infirmières scolaires, sur le fonctionnement et le climat de l'établissement, dans le respect des diverses valeurs individuelles et collectives, plus que sur la transmission de normes sociales et comportementales.

Comment voulez-vous manger une salade quand seule une glace fraise-chantilly vous consolera du mépris ressenti dans la classe, et faire un tour à vélo quand vous êtes seul à la maison, et d'ailleurs sans vélo, mais avec une télé ?

E. Masserey

CV

Dr E. Masserey MPH, 1961

Médecin pédiatre de formation et diplômé en santé publique.

Depuis 1999, directeur médical de l'Office des écoles en santé du canton de Vaud, chargé de la définition et de la mise en œuvre de la politique de santé en milieu scolaire.